

(DANS LA PEAU DE) L'OURS

L'ARTISTE ABRAHAM POINCHEVAL

Abraham Poincheval est né à Alençon en 1972. Il vit et travaille à Marseille.

Formé à l'école des Beaux-Arts du Mans et de Nantes, Abraham Poincheval est un artiste qui travaille la majeure partie de son temps en dehors de l'atelier. Il invente des expériences itinérantes ou sédentaires pour découvrir le monde sous des angles encore inexplorés.

Le travail d'Abraham Poincheval s'articule autour de trois principaux axes. La mise en action de son corps dans des situations extrêmes lui permet d'accéder à des états propices à la méditation. L'exploration de champs nouveaux et les expériences sur les notions contraires d'enfermement et d'ouverture sur de grands espaces le conduisent à renouveler sans cesse l'étendue et les limites de ses performances. Celles-ci prennent fréquemment l'envergure de véritables exploits.

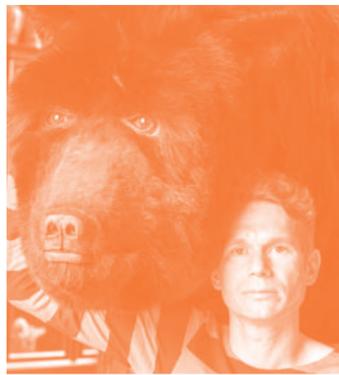
PRÉCÉDENTES PERFORMANCES

EN BINÔME AVEC LAURENT TIXADOR (2001 - 2009)

- *Total Symbiose* (2001) : expérience de vie en autarcie durant une semaine sur l'île du Frioul, au large de Marseille, rejoignant les conditions de vie d'hommes du paléolithique ;
- *L'Inconnu des grands horizons* (2002) : de Nantes à Caen puis de Caen à Metz, traversée de la France en ligne droite à l'aide d'une boussole en enjambant maisons, autoroutes et cours d'eau ;
- *Total Symbiose 3* (2006) : installation d'un camp d'altitude sur le toit d'un building à Busan (Corée) pendant dix jours au terme desquels ils sont évacués en hélicoptère ;
- *Horizon - 20* (2008) : voyage sous terre à Murcia (Espagne) à la vitesse de moins d'un mètre par jour en rebouchant la cavité creusée derrière eux.

SEUL, DEPUIS 2009

- *Gyrovague, le voyage invisible* (2011) : une aventure à travers la montagne, pendant les quatre saisons le mène de Digne-les-Bains à Caralio (Italie) en poussant un cylindre métallique qui lui sert à la fois de véhicule, d'habitat et de *camera oscura* ;
- *604800s / Marseille* (2012) : enterrement dans un trou de 60 cm de diamètre et 160 cm de hauteur creusé dans le sol de la librairie « Histoire de l'œil » à Marseille pendant sept jours (soit 604800s) ;
- *604800s / Tours* (2013) : enterrement sous le parvis de l'hôtel de ville de Tours pendant sept jours (soit 604800s).



La performance au musée de la Chasse et de la Nature est exceptionnelle en ce qu'elle est médiatisée en direct « live » puisqu'elle est relayée par internet et les réseaux sociaux et qu'un site internet lui est dédié : www.poincheval.chassenature.org Elle est diffusée en direct au Musée Gassendi, au MAC/VAL et au Palais de Tokyo.

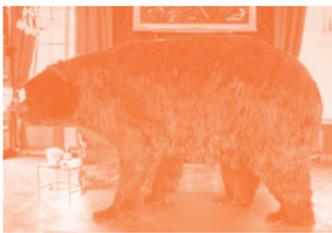
L'OURS L'OURS DANS L'HISTOIRE

UN ANIMAL TOTÉMIQUE

De la Préhistoire à la fin du XVIII^e siècle, l'ours abonde sur les territoires occidentaux, il est maître de son environnement naturel. Au cours du XIX^e siècle, il disparaît progressivement en Europe, en raison de la réduction de son territoire et du développement de la chasse dont il est l'objet. A la fin du XIX^e siècle, il existe d'avantage d'ours en captivité en Europe que d'ours sauvages. En 1921, le dernier ours sauvage est tué dans les Alpes françaises. Au cours du XX^e siècle, la mise en place d'une politique de protection aboutira à l'interdiction de la chasse à l'ours.

LA SYMBOLIQUE DE L'OURS

Longtemps, cet animal a été considéré comme l'ancêtre de l'homme, en raison de son rôle d'intermédiaire entre le monde des bêtes et celui des humains. Un culte lui fut longuement voué (rituels de vénération totémiques, chamaniques ou guerriers). L'ours est le sujet d'une iconographie symbolique à la fois païenne et religieuse. Cet animal symbolise la force et le courage d'une lignée. L'ours est un présent royal, parfois échangé entre monarques européens. Représenté comme une allégorie du pouvoir, il devient un motif (meuble) héraldique. L'ours est le roi des animaux avant d'être supplanté et remplacé au Moyen Âge par le lion, à l'instigation des clercs catholiques qui souhaitaient supprimer le culte païen qui lui était rendu. Depuis la Renaissance, l'ours est devenu une bête dénigrée, chassée et exterminée. S'il en était encore besoin, la performance veut - à sa manière - réhabiliter cet animal aux performances physiques redoutables auquel l'imaginaire de l'enfance s'est attaché depuis un siècle et demi.



ABRAHAM POINCHEVAL 43 ans - 55 kg - 1,72 m

L'OURS

Né à l'âge adulte en 2014 - 115 kg
1,60 m x 1,20 m x 2,60 m.

À vide, il pèse 115 hg, répartis comme suit :

- *structure* : contreplaqué, plâtre, polystyrène expansé, tubes PVC, ventilation VMC, réservoirs (eaux usées, eau potable) ;
 - *enveloppe* : peaux de 2 ours, griffes, museau d'ours, yeux de verre
- 2 mois de travail d'une équipe de 3 personnes pour sa seule fabrication.

LE PROJET OURS UN TRAVAIL EN COLLABORATION

POURQUOI UN OURS ?

D'abord pour une raison pratique... sa taille est adaptée au gabarit de l'artiste. Mais aussi (et surtout) parce que le lien entre l'ours et l'homme existe depuis toujours. Il s'agit d'un animal anthropomorphe (il a forme et apparence humaines) et plantigrade (il pose ses deux pattes arrière entièrement sur le sol). Comme Abraham Poincheval, cet animal est solitaire. Enfin, cet animal hiverne (il n'hiberne pas) : il se retire et passe les mois d'hiver dans sa tanière, à l'abri du froid et du manque de nourriture. Ce désir d'Abraham Poincheval de ne faire qu'un avec l'animal lui est venu à la suite de ses multiples rencontres avec des carcasses d'animaux morts lors de son périple en gyrovague au cœur des Alpes (2011). Accomplir cet acte est pour lui une renaissance. Elle lui permet de passer du monde des morts au monde des vivants. Cette nouvelle expérience puise son inspiration dans le chamanisme. Pour le performeur-ermite, il s'agit d'accéder à un état méditatif, d'expérimenter les conditions de vie de l'animal et la perception du monde qui est la sienne.

À travers cette performance, Abraham Poincheval veut repousser une fois encore ses limites. Son objectif ? Vivre à l'intérieur d'un ours naturalisé durant treize jours. Comment vivre, manger, boire, faire ses besoins et dormir dans le ventre d'une telle bête ?

DES PRÉCÉDENTS...

La performance (*Dans la peau de*) l'ours est nourrie de précédents littéraires et historiques. *Le Livre de Jonas* dans *l'Ancien Testament* (v. IX^e siècle avant J.C.) mentionne les trois jours et trois nuits durant lesquels le prophète a séjourné dans le ventre d'un animal marin, une baleine. Au VIII^e siècle avant J.C., Ulysse, à la tête des Achéens ne prend-il pas la ville de Troie par la ruse d'un cheval monumental dans lequel il a placé les plus valeureux de ses soldats ? Dans *Les Misérables* (1862), Victor Hugo fait vivre son jeune héros Gavroche dans le ventre de la maquette grandeur nature d'un éléphant en plâtre, celui qui a orné la place de la Bastille pendant une trentaine d'années. Dans *Les Aventures de Pinocchio, histoire d'un pantin* (1881), Carlo Collodi reprend à son compte l'épisode du passage du pantin dans les entrailles d'une baleine. L'histoire napoléonienne a retenu l'épisode de la retraite de Russie (1812), durant lequel les soldats de la Grande Armée ont survécu au froid en se réfugiant à l'intérieur des dépouilles de leurs chevaux. Les expériences d'enfermement, de réclusion (volontaire ou subie) dans la peau d'un animal (réel ou figuré) ne manquent donc pas. Élargissant encore le champ de ses performances, en s'enfermant dans une sculpture d'ours réalisée à partir de peaux naturalisées, Abraham Poincheval renoue avec une pratique fort ancienne.

Les menus de la performance ont été élaborés par le chef Olivier Dohin afin de s'approcher au plus près de ce que consomme un ours en état d'hivernation.

LA PERFOR- MANCE DEVENIR-ANIMAL

UNE PERFORMANCE PARTICIPATIVE

Cette nouvelle performance d'Abraham Poincheval est fondée sur la notion d'enfermement. Elle est à la fois une expérience immersive, technique et physique. Il s'agit d'un « voyage intérieur » dans le corps et l'esprit de la bête voulant mener à un état de profonde méditation. Expérience de ce que vit l'ours en hibernation, la performance explore le « devenir-animal ». Pour l'artiste, il existe une ambivalence entre les natures humaine et animale. Echo aux rites de passage, ce travail sur la notion d'entre-deux (entre ouverture et enfermement, du dehors vers le dedans) s'effectue dans un espace confiné qui ne doit plus être ressenti comme une contrainte mais comme une ouverture. Il s'agit d'un élément moteur, entraînant une « cosmicité » de l'esprit.

L'artiste n'est pas totalement isolé dans son travail puisqu'il mène sa performance au milieu du musée. Une interaction avec le public est possible. Les visiteurs sont invités à entrer en contact avec l'artiste : des livres choisis par Abraham Poincheval sont à la disposition du public qui peut alors lui faire la lecture. Il s'agit donc d'un événement participatif.

COMMENT ?

Ce projet a été conçu par Abraham Poincheval (esquisses, aquarelles...). La faisabilité et la mise en œuvre ont été vérifiées puis assurées par Nadine Gomez-Passamar, conservatrice du musée Gassendi et du centre d'art contemporain de Digne (CAIRN) et Jean-Paul Désidéri, régisseur du musée Gassendi et du centre d'art contemporain de Digne (CAIRN). Dans cette perspective, du 10 juillet au 1^{er} septembre 2013, ont été présentées au CAIRN les aquarelles « Études pour vivre dans un ours (naturalisé) ».

HSIA-FEI CHANG

ET ABRAHAM POINCHEVAL

Hsia-Fei Chang est née en 1973 à Taïpei (Taïwan). Elle vit et travaille à Paris.

Pendant toute la durée de la performance d'Abraham Poincheval, Hsia-Fei Chang interviendra tous les jours au musée (sauf le lundi 7 avril, jour de fermeture hebdomadaire). Au programme (de manière aléatoire) lecture, conversation, chant, interprétations musicales au ukulélé.



RITUEL QUOTIDIEN

Tous les jours, du 1^{er} au 13 avril (sauf le jeudi 3 et le lundi 7 avril) entre 14h30 et 17h30.
11 performances de 15 minutes

PERFORMANCE NOCTURNE

Jeudi 3 avril, de 20h à 21h30
Lecture d'un extrait de *Man and his symbol* de Jung.
Performance musicale : chanson *Le Sens du voyage* en langue chinoise, accompagnée au ukulélé.
Durée : 20 minutes.

Cette performance a été rendue possible grâce au concours du musée Gassendi à Digne (conception et fabrication de la sculpture) et du musée de la Chasse et de la Nature à Paris (mise en œuvre de la performance, captation, enregistrement et diffusion sur internet).



La performance bénéficie du soutien technique de Streamakaci

